

cessaires ; On assure même qu'on peut obtenir un produit meilleur que la semence dans un terrain bien composé, bien préparé.

Si vous avez une semence qui a été prise dans un champ où il y avait de la teigne, de la rouille, du charbon ou d'autres maladies du grain, il faut que vous laviez tous vos grains de semence dans de la saumure assez forte pour porter un œuf.—Tous les mauvais grains surmureront et le bon grain, na au fond. De plus vous détruirez la teigne et autres germes de maladies attachés à la semence.—Il arrive trop souvent qu'on sème des grains qui répandent la maladie, les vers, les mauvaises graines etc. dans les champs il n'y a pas lieu de s'étonner ensuite si on perd son temps et ses fatigues ; et quelquefois sa terre !

Ne semez pas de blé dans du terrain qui ne contient pas de chaux en quantité suffisante (1). Vous vous assurerez que votre terrain contient de la chaux en versant du vinaigre très fort dans un plat où vous aurez mis quelques poignées de terre ; S'il se produit une espèce d'ébullition, et si vous voyez à la surface comme une espèce d'écume, la chaux est en quantité suffisante.

Il vous sera facile aussi de vous acheter un verre grossissant pour voir si votre grain de trèfle et de mil contient de mauvaises graines étrangères (2)

Encore une fois, vous travaillez inutilement si vous semez du mauvais grain.

M. le Secrétaire dit qu'il a écouté à Ste Thérèse aussi une lecture très intéressante sur l'hygiène ou le soin à donner aux animaux pour conserver leur santé, prévenir la maladie, et enfin les soigner quand une fois ils sont malades, souvent, très souvent par la faute du propriétaire qui ignore des connaissances aussi importantes pour lui.

Que de pertes considérables, faute de connaissances sur ce sujet ! M. le Secrétaire voit avec plaisir que le cercle possède un cultivateur, M. Raymond, qui a fait des études vétérinaires spéciales au collège agricole de Ste Anne de la Pocatière, ce qui pourra rendre souvent de grands services aux membres du cercle.

Une séance spéciale du cercle sur une matière aussi importante sera très profitable.

M. le curé Gratton, Président Honoraire, voit avec un sensible plaisir que le cercle devient de plus en plus intéressant et qu'on peut définir le cercle agricole—L'étude de l'Agriculture entre nous.

M. le Président propose la discussion sur les engrais chimiques surtout le phosphate et le superphosphate !

M. Stau. Filiatreault dit qu'il a déjà employé le phosphate et que ne sachant comment en faire usage, il l'a employé seul, tout comme on fait du fumier. La récolte où il a mis du phosphate, et celle où il a mis du fumier, n'ayant pas présenté de différence, il en a conclu que le phosphate vaut le fumier. (3) Il a de plus constaté que les effets du phosphate durent longtemps, mais il craint qu'on n'achète que difficilement du bon phosphate. On falsifie tout et tant aujourd'hui !

Plusieurs personnes en font usage à Ste Thérèse et à St Martin. Sans les engrais artificiels, si nous n'améliorons pas nos terres, il est difficile aujourd'hui, déjà, de tirer de bonnes récoltes.— On peut engraisser plus grand par ce moyen.

M. le Curé dit que quant à la bonté du phosphate, elle est reconnue.—M. le Curé a suivi cela depuis longtemps dans les journaux d'agriculture et l'emploi de cet engrais a toujours donné satisfaction.

M. France Desjardins dit qu'il est à sa connaissance qu'il en a passé un char en destination pour Ste Thérèse.

M. le Curé dit qu'il est de voir, aujourd'hui, le soin qu'on apporte pour les engrais. Il se rappelle parfaitement que certains cultivateurs, autrefois, remerciaient ceux qui les débarrassaient de leurs fumiers qui nuisaient, disaient-ils autour de leurs bâtiments.

M. J. Raymond dit qu'on ne doit pas mettre le phosphate plu-

sieurs années de suite qu'il est préférable d'alterner, c'est-à-dire mettre du fumier et l'année suivante du phosphate.

M. Paul Joly demande si le phosphate a un bon effet sur les patates et comment l'employer ?

M. le Secrétaire dit que le phosphate comme le plâtre, (1) la chaux, les cendres agit comme stimulant et qu'ils contribuent beaucoup à la décomposition du sol. Il est clair puisque la nourriture des plantes est pulvérisée, mieux la dissolution s'en fait et les racines s'emparent plus facilement des aliments qu'elles recherchent on pourrait dire, avec tant d'intelligence.

M. Paul Joly dit qu'on remarque bien cela quand on fait plusieurs labours et plusieurs herpages. On peut doubler la récolte dit-il, en labourant plusieurs fois la même pièce. M. Cyrille Taillefer remarque que lorsque le printemps ce qu'on avait labouré l'automne donne d'excellents résultats.

M. le Secrétaire dit qu'il faudrait tenir compte de la nature du terrain pour cela. M. le Président voit donc que l'emploi du phosphate remédiera au manque de fumier devenu bien cher, et il propose que le Dr. Edmond Ouimet, Secrétaire-Trésorier, ouvre une liste des noms de ceux qui veulent acheter du phosphate dès ce printemps.

M. le Secrétaire-trésorier adresse quelques paroles d'encouragement et inscrit les noms des messieurs qui suivent, pour une certaine quantité chacun : MM. Philias Labelle, Stau. Filiatreault, J. R. Raymond, Sidore Châttrand, John Jubinville, Dr Ed. Ouimet, Paul Joly, Michel Desjardins, Frs Desjardins, Adolphe Dajennis, Léon Locas, Cyrille Joly fils, Siméon Ouimet, Octave Vanier, Wilfrid Ouimet, Théophile Joly, Aristide Cloutier, Ferd. Legault, et Fabien Cyr.

M. le Secrétaire fait remarquer que la quantité employée par chacun devra être considérable, si on veut bien se rendre compte des effets du phosphate, et que cet engrais devra être employé par comparaison sur une même pièce de terrain. Par exemple, on mettra du phosphate sur la première planche de la pièce et on n'en mettra pas sur la deuxième ; en mettre sur la troisième et n'en pas mettre sur la quatrième, sur la cinquième, passer la sixième etc., etc.

M. le Secrétaire croit qu'on pourrait se servir avantagement de la semence pour distribuer cet engrais et il donne lecture d'un article fort remarquable de M. A. R. Jenner l'ust sur les phosphates. On a fort apprécié l'excellent conseil de M. l'ust qui dit de herser encore deux coups quand on a cru avoir déjà assez hersé !!! Faites en l'essai sur deux ou trois planches vous verrez mieux l'effet d'un hersage vigoureux.

Plusieurs membres approuvent l'idée de rouler le grain le grain après la levée

M. le Président voit que M Jenner l'ust conseille d'employer le phosphate en même temps que le fumier, moitié l'un moitié l'autre et que ce doit bien être le meilleur mode.

La question des autres engrais artificiels, tels que la chaux, les cendres, le plâtre est remise à la prochaine séance.

M. le Président prie M. Raymond de parler des silos.

M. Raymond dit que la question des engrais et des silos est la même ; parce que le silo est le seul moyen d'augmenter le nombre d'animaux et de les hiverner à bon marché ; Plus d'animaux plus de fumier. On n'a jamais vu quelqu'un faire un silo et ensuite abandonner ce moyen si profitable sous les rapports. La santé des animaux est bien meilleure ; ils sont plus gras et les vaches donnent un lait abondant tout l'hiver si on ne les laisse pas tarir à l'automne, car il est certain qu'une vache doit être continuellement bien soignée si on veut qu'elle donne longtemps du profit. Avec un arpent et demi de terrain ordinaire, en blé-d'inde, M. Raymond a nourri quinze vaches, un repas par jour, pendant quatre mois et demi c'est-à-dire qu'on aurait nourri une vache pendant 675 jours, 3 repas par jour presque deux ans, combien aurait-on fait avec un arpent et demi en foin ? Le silo avait 12 pieds carrés, 15 pieds de hauteur. M. Raymond s'en construisait un deuxième cette année de 15 pieds sur 18. Vous pouvez dit il hiverner 10 porcs en bon état au moyen de silo à bon marché. L'ensilage est excellent pour les poulains et les chevaux qui feraient peu d'ouvrage.

(1) Le plâtre est bien un stimulant ; mais le phosphate, les cendres de bois et de chaux sont de véritables engrais, auxquels il suffirait d'ajouter de l'azote sous forme de nitrate ou de sulfate d'ammoniacal, ou de fumier, etc. pour former un engrais complet.

Ed. A. B.

(1) Dans ce cas semez environ huit minots de chaux vive par arpent sur labour d'automne. Le blé et les autres grains, les graines fourragères etc en tireront un grand bénéfice. Ed. A. B.

(2) Ces loupes coutent de 25 à 50 cents. Ed. A. B.

(3) Ceci ne saurait être exact. Le fumier est un composé dans lequel se trouvent quatre matières essentiellement fertilisantes savoir : l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux ; tandis que le phosphate ne contient que l'acide phosphorique et la chaux. Le phosphate ne vaut qu'en autant que la terre possède en abondance suffisante les deux autres matières, savoir ; l'azote et la potasse. Ed. A. B.